

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

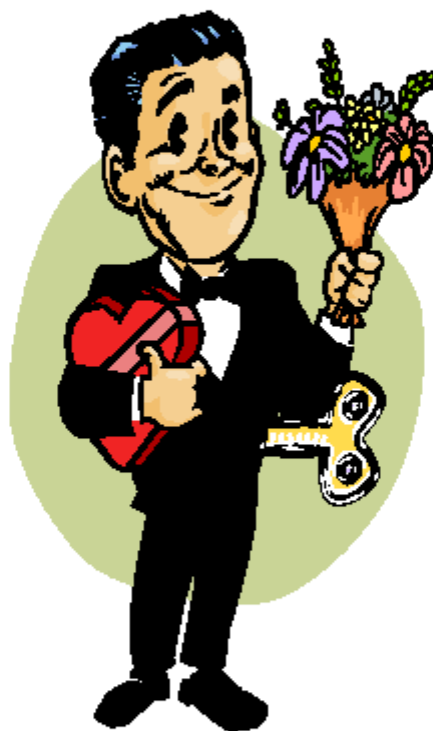
Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Appelez-le Max !



*Une comédie de Michel Verdot
en 4 actes et un épilogue*

Durée approximative 1h45

Septembre 2014

L'HISTOIRE

Olga, la bonne de Germaine, a donné son congé pour se marier...Bon débarras ! Pour la remplacer soyons moderne se dit Germaine, pourquoi pas un robot ! Ils sont de plus en plus sophistiqués rien à voir avec les vulgaires mécaniques d'autrefois... De plus notre pays en fabrique qui ont toute l'apparence d'êtres humains...Enfin, il paraît...

LES PERSONNAGES

8 comédiens : 5 femmes 3 hommes

Germaine Lacour : Germaine Lacour est une retraitée d'environ soixante cinq ans, aisée sans être particulièrement riche. Elle est alerte, mais un peu naïve car pas très au fait des nouvelles technologies. Elle vit seule dans un appartement. Son fils Félix et Christelle son épouse sont partis aux USA tenter leur chance. Lucie sa fille, comédienne est également partie. Ils ne donnent pas de nouvelles

Max : Le robot (entre vingt cinq et trente ans) s'appelle réellement Max. Comédien sans emploi il se fait malgré lui le complice de Sandra Lacouette et de Lucien Ramplan pour payer ses dettes de jeu. Le public ne découvrira la véritable nature de Max que fin du 1^{er} acte.

Note de l'auteur sur le rôle de Max.

Joué au plus simple, ce rôle ne demande pas une performance d'acteur particulière d'autant plus que Max "robot" n'a pas trop de répliques. Eviter alors de tomber dans la caricature du robot (gestes et déplacements saccadés voix métallique etc). Simplement, lorsque Max est "Robot" sa voix doit être lente posée mais entrecoupées (d'où les tirets), sans hésitation et sans intonation particulières, le timbre peut éventuellement être changé. Ses déplacements seront un peu plus lents. Cette attitude doit contraster avec l'attitude et les intonations de Max lorsqu'il redevient humain. Toutefois, en fonction de la mise en scène et des capacités du comédien incarnant Max, ce rôle peut-être plus typé et plus coloré.

Lucien Ramplan : le loueur du robot (âge indifférent). La parole facile, véritable camelot il a embobiné Germaine Lacour. Il reviendra au titre de la garantie, "Régler Max".

Sandra Lacouette : Voisine d'à côté, la trentaine, complice de Lucien Ramplan. C'est elle qui a monté le plan, profitant de la crédulité de Germaine, elle est "les yeux" de Lucien Ramplan dans la place.

Félix Lacour : Fils de Germaine époux de Christelle (La quarantaine) et **Christelle Lacour** : même âge. Arrivent sans crier gare. Ils viennent des USA où ils ont fait de mauvaises affaires et viennent solliciter Germaine.

Lucie Lacour : Fille célibataire de Germaine (la trentaine) comédienne qui rentre de tournée sous le nom de **Lucie Bellecour**. Elle reconnaît Max qu'elle a côtoyé dans des cours d'art dramatique ; Elle a réussi, lui pas !

Marcelle Lafriche concierge curieuse et pipelette qui, par ses incursions, mêle les cartes embrouille le jeu, jette de l'huile sur le feu. C'est le poil à gratter de la pièce.

LE DECOR

Un salon moderne sobre et élégant. Quelques tableaux, une table de salon au centre, deux fauteuils un pouf. En fond une desserte avec quelques objets. Une sortie à jardin donnant sur les chambres, une en fond donnant sur le reste de l'appartement, et une porte à cour (porte d'entrée)

ACTE 1

Scène 1

Germaine, Lucien, Max

La salle est plongée dans le noir. Le rideau est fermé. On entend l'indicatif d'une chaîne d'information radio puis le speaker...

Chers auditeurs, bonjour ! Nous sommes bien le 1er avril 2018, il est 9 h, le soleil brille sur la majeure partie de la France et nous fêtons aujourd'hui les Hugues ! A la une de notre flash info cette confirmation de nos capacités françaises dans le domaine de la haute technologie. En effet le salon mondial de la cybernétique de Tokyo vient de consacrer l'incontestable supériorité du savoir faire français en matière de robotique. Mieux que les Japonais, mieux que les chinois, supérieurs aux coréens, les robots français... (*Le rideau s'ouvre, on découvre Germaine près du poste de radio écoutant attentivement. Elle est en tenue de ville sobre mais élégante. La table du salon est encombrée d'objets et de revues*)...Sont à même d'effectuer toutes les tâches domestiques aussi bien et peut-être même mieux que n'importe quel humain dont ils peuvent également, et c'est là la grande nouveauté, prendre l'apparence...Nous y reviendrons largement en fin de ce journal. En politique étrangère : Rien ne va plus au "Toufoukant" où les troupes fidèles au Général Yakarataké se sont opposées aux dissidents menés par Vazy Mézian dont on sait...

Germaine éteint le poste elle secoue la tête d'un air approbateur

GERMAINE : Eh ben dis donc ! Eh ben dis donc ! (*Elle se dirige vers la table pour la débarrasser. Son monologue est scandé par ses allers-retours de la table au placard et chaque tirade est prononcée face au public*) Et dire que j'ai cru faire une bêtise...Faut dire qu'il y a tellement d'arnaqueurs ! Surtout de femmes seules...Mais attention ! C'est pas une tourterelle de l'année la Germaine, on ne la lui fait pas !... Je ne sais pas pourquoi mais j'ai eu tout de suite confiance....(*Elle regarde l'heure à sa montre*) Ouh ! C'est que je ne suis pas en avance moi ! (*Elle finit de ranger rapidement, se regarde dans la glace du salon, arrange ses cheveux, sa mise...*)

La sonnerie de l'entrée retentit...

Voilà voilà voilà ! *Germaine traverse le salon et va ouvrir (porte cour) Apparaît dans l'embrasure Lucien Ramplan. (Allure sportive blouson et jean). Derrière lui se tient un homme portant une valise et vêtu d'un ensemble costume cravate élégant.*

LUCIEN : Bonjour madame Lacour !

GERMAINE : Oh ! Bonjour Monsieur Ramplan ...

LUCIEN : Comment allez-vous ? Vous m'attendiez ! C'est normal ! Il vous tardait de découvrir notre petite merveille hein ? *Lucien a fait quelques pas dans la pièce Germaine regarde l'homme qui est sur le palier et qui n'a toujours pas bougé.*

GERMAINE : Oui enfin c'est-à-dire... *Montrant l'homme...* C'est le ...C'est lui ?

LUCIEN : Eh oui, c'est lui ! *(Il revient vers la porte prend l'homme par la main et l'amène au centre de la pièce)* Madame Lacour, je vous présente Max ! *(Max reste figé mais pas raide. Dans un mouvement de tête il balai l'espace de gauche à droite comme pour faire connaissance des lieux. De la même façon il regarde Germaine de haut en bas. Son visage n'exprime rien, juste un demi-sourire)*

GERMAINE : Euh...Bonjour...Monsieur...

MAX : *(Max pose sa valise, regarde Germaine, sa voix n'a pas d'intonation particulière)*
Max...Appelez-moi... Max...

GERMAINE : Max...*(vers Lucien)* Max ?

LUCIEN : Oui Max ! Pourquoi Max me direz-vous ? Eh bien parce que Max est contenu dans maximum ...Maximum ! Ce que nos robots sont justement capables de faire voyez-vous : Le maximum ! Bien trouvé non ?

GERMAINE : Oui bien sûr mais... On avait parlé d'une femme plutôt non ?

LUCIEN : *(Riant)* Ah chère Madame Lacour ! Un robot est asexué, il n'y a pas d'homme ou de femme, un robot est un robot ! Parce que, voyez-vous, même s'ils peuvent prendre totalement l'apparence humaine, les vêtir en femme poserait quelques problèmes d'ordre technique, les jupes ou les vêtements trop ajustés pouvant laisser apparaître certains organes ...

GERMAINE : Des organes !

LUCIEN : ...Techniques... Techniques ...qui trahiraient immédiatement leur condition de robot !

GERMAINE : Ah ! ... Oh que c'est ennuyeux ! La présence chez moi d'une dame de compagnie peut très bien s'expliquer comprenez-vous ! Tandis qu'un homme...*(Elle regarde Max de haut en bas admirative)* ...Et beau de surcroît !

LUCIEN : *(A saisi l'intérêt de Germaine)* Il est beau n'est-ce pas ?

GERMAINE : Ou...oui ! Mais cela me gêne vraiment... Que va penser mon entourage ?

LUCIEN : *(Sec)* Que n'avez-vous repris une vraie dame de compagnie alors ?

GERMAINE : Eh bien figurez-vous que lorsque Olga mon ancienne bonne m'a quittée pour se marier, j'étais soulagée. J'en avais assez de ses plaintes, de ses confidences, de ses soupirs à propos de tout et de rien... C'est alors que ma petite voisine, à qui je m'étais confiée, m'a

parlé de vos robots et m'a apporté votre publicité. Du coup, je me suis dit "Allez Germaine faut être moderne !" Pourquoi pas un robot pour remplacer Olga ! Et...

LUCIEN : (*Ne la laisse pas terminer*) Eh oui ! Eh oui ! Vous avez raison ! Un robot ça n'a pas d'état d'âme, ça ne vous demande pas d'augmentation, ça ne vous quitte pas pour le premier jupon qui passe, ça ne vous pose pas de questions indiscretes, et puis...C'est infatigable ... de jour comme de nuit...

GERMAINE : ...Ah bon ! même la nuit ?

LUCIEN : Euh...oui...Enfin....Si on insiste vraiment...et avec quelques modifications ...Mais...

GERMAINE : Ah mais... Ce n'est pas ce que je voulais dire !

LUCIEN : Ah mais vous ne m'avez rien dit !

GERMAINE : Non comprenez-vous, seule dans cette grande maison, et depuis si longtemps...

LUCIEN : (*vaguement sarcastique*) Je comprends, je comprends...

GERMAINE : Tellement de travail à faire, de tâches ménagères à accomplir ...

LUCIEN : (*toujours sur le même ton*) Je comprends, je comprends...

GERMAINE : (*Agacée*) C'est bien que vous me compreniez ... (*Elle se tourne vers Max et le désigne*) Mais lui, va-t-il me comprendre ?

MAX : ..Max...Appelez- moi-Max...

LUCIEN : C'est ça, voilà, appelez-le Max ! Bien sûr qu'il comprend tout ! Sans vouloir entrer dans les détails techniques, (*Tout en tournant autour de Max, Lucien fait l'article comme il le ferait d'un appareil électroménager*) sachez que Max, comme tous nos robots, est doté de milliers de microprocesseurs dernière génération dont la conception et le fonctionnement s'apparentent aux neurones du cerveau humain. Toute sa périphérie est dotée de milliers de capteurs qui transmettent à l'ordinateur central (*il montre la tête*) toutes les informations nécessaires à ses réactions et à son comportement. Capteurs de température, capteurs auditifs, visuels, odeurs, couleurs tout est transmis et analysé là ! (*Il montre la tête*)

GERMAINE : Ben dites donc il doit drôlement consommer avec tout ça !

MAX : (*secoue la tête*) Non – non- non...

LUCIEN : Voyez, il vous répond lui-même ! Eh bien non justement l'avantage des robots de cette génération c'est qu'ils ne se nourrissent que si on le souhaite, simplement pour donner le change...

GERMAINE : Le change ?

LUCIEN : Pour faire semblant... Si vous avez des invités par exemple, et que vous vouliez le faire passer pour un de vos amis ou de vos proches... Vous me suivez ?

GERMAINE : J'ai du mal ! Non, consommer ... En électricité je veux dire...*(Elle passe derrière Max pour voir un éventuel branchement)* On le branche où ?

LUCIEN : Ah mais on ne le branche pas ! Max est alimenté par batteries sèches et c'est lui-même qui, lorsqu'il se sent un peu... euh ...à plat, regagne l'endroit que vous lui aurez réservé pour se mettre en charge...

GERMAINE : C'est fantastique !

LUCIEN : N'est-ce pas ? Chère Madame Lacour, nos robots sont autonomes et capables de s'adapter à toutes les situations. Dès qu'ils sont conçus, on les immerge dans la vie quotidienne. Et c'est là le côté révolutionnaire de leur conception, ils prennent comme par mimétisme les us et coutumes du milieu dans lequel ils sont placés. Ainsi, si vous le plongez dans la haute bourgeoisie il pratiquera courbette et baise main et, pardonnez-moi ce trait d'humour un peu gras, si vous le situez au fin fond de l'échelle sociale il rotera à table et pètera comme pas un ! Mais sans odeur bien sûr !...L'électronique...

GERMAINE : C'est incroyable !

LUCIEN : *(Sentencieux)* Madame Lacour aujourd'hui nos robots ne sont plus dotés d'une intelligence artificielle, mais d'intelligence tout court !

GERMAINE : C'est mieux l'intelligence "toucour" ?

LUCIEN : *(En aparté)* Tenez, tentons une expérience...Demandez-lui par exemple... d'aller s'asseoir...

GERMAINE : *(A Max)* Mais ne restez pas debout Monsieur asseyez-vous..

MAX : Max ... Appelez-moi -Max ...Merci-madame. *(Max va s'installer dans le fauteuil).*

GERMAINE : Ca alors ! *(Elle prend goût à l'expérience)* ...Euh...Max, voulez-vous voir si personne n'attend à la porte ?

MAX : Madame-si-quelqu'un-voulait-entrer, il-aurait-sonné...*(Max prend ses aises dans le fauteuil)*

LUCIEN : C'est fantastique non ?

GERMAINE : Stupéfiant !

LUCIEN : En peu de temps, Max connaîtra parfaitement toutes vos habitudes, les moindres recoins de votre maison et évoluera dans votre espace comme si il y était né !

GERMAINE : Tout de même comment va réagir mon entourage ?

LUCIEN : Tous les services que vous rendra Max vous feront facilement trouver une explication...

GERMAINE : Oui bien sûr...Bon... Et bien... c'est d'accord...

LUCIEN : (*Immédiatement approche le pouf de la table du salon, sort un carnet à souche de sa poche, Germaine s'assoit à côté*) Il ne nous reste plus qu'à accomplir la petite formalité de la location (*il écrit*) nous avons donc dit 4000 euros par mois, trois mois d'avance en trois chèques s'il vous plaît, je mettrai l'ordre ne vous inquiétez pas,... contrat sur un an... électricité et lavage des enjoliveurs à votre charge...

GERMAINE : ...Des enjoliveurs ?

LUCIEN : Les enjoliveurs c'est tout ce qui couvre la mécanique...Les vêtements quoi...

GERMAINE : Ah bon... (*rédige trois chèques et les tends à Lucien*) Voilà ...Mais le mode d'emploi...La garantie ...

LUCIEN : Pas de mode d'emploi ! Max est autonome ! Quant à la garantie, au moindre problème, mais il n'y en aura pas, vous m'appellez, voici ma carte! (*Il se dirige vers la porte puis se retourne*) Au revoir Max !

MAX : (*Max se lève, fait deux ou trois pas dans la pièce*) Au-revoir-Monsieur-Lucien.

LUCIEN : (*A Germaine*) Fantastique non ? (*Il sort à cour*)

Scène 2

Germaine, Max puis Marcelle

Lucien Ramplan sorti, Germaine fait le tour de Max, curieuse. Enfonce son doigt sur son bras, son torse, incrédule.

GERMAINE : Ca alors, ça alors !...(*puis gentiment*) Prenez votre valise, je vais vous montrer votre chambre ...ou votre chargeur comme vous voulez...

MAX : Oui-madame....

GERMAINE : Appelez-moi Germaine voulez-vous ?

MAX : Oui-Germaine, et-vous, Max...Appelez-moi-Max...

Ils sortent mais aussitôt la sonnerie de l'entrée retentit. On entend Germaine

GERMAINE : Voilà voilà ! *Elle revient sur scène Max sur ses talons portant toujours sa valise ; Germaine va ouvrir, entre à cour Marcelle Lafriche qui tient à la main un robot ménager.*

MARCELLE : Bonjour ! Je te ramène ton robot "Marie" (*Elle jette un coup d'œil à Max*)

GERMAINE : (*prend le robot le pose sur la table*) Ah ! Merci Marcelle

MAX : Non-elle-c'est-Germaine.

MARCELLE : (*Riant*) Je le sais que c'est Germaine, mais "Marie" c'est le nom du robot voyez-vous!

MAX : Non -c'est Max... moi-c'est-Max .

MARCELLE : Très bien ...Et moi c'est Marcelle, concierge de l'immeuble . (*A Germaine*)
Ou il a de l'humour, ou il n'est pas bien ton visiteur...qui est-ce ?

GERMAINE : (*Embarrassée et regardant tour à tour Max et Marcelle*)...C'est...c'est Max le...Le fils de ma sœur ...Du Périgord !

MARCELLE : Comme qui dirait ton neveu quoi ! Enchanté Monsieur...(*Elle lui tend la main*)

MAX : (*Lui serre mollement la main*) ...Max-appellez-moi-Max.

GERMAINE : (*s'aperçoit que Max tient toujours sa valise*) Mais posez...euh ...Pose ta valise !

MAX : (*pose sa valise*) On-se-tutoie ?

GERMAINE : (*embarrassée*) ... Avec Marcelle ? Oui bien sûr ! Comme toi avec moi !...tout pareil !

MAX : Bon-d'accord-je-peux-m'asseoir ?

GERMAINE : Mais bien sûr, tu es chez toi !

MAX : Oui...Je-suis-chez-moi -Germaine, et -je vais-m'asseoir (*Il va s'asseoir dans le fauteuil*)

(*Le dialogue qui suit se fera en devant de scène, comme en aparté entre Germaine et Marcelle*)

MARCELLE : Ne te vexe pas Germaine mais ton neveu là...Il est complètement fini ?

GERMAINE : Ben oui ! A priori il a été vérifié, testé, mis en situation, immergé...Euh...Je plaisante ! Il est tout ce qu'il y a de plus normal !

MARCELLE : Ben dis donc s'il est venu s'installer chez toi pour poursuivre des études il ne va pas falloir qu'elles courent trop vite !

GERMAINE : ...Non, il est ici pour du travail...

MARCELLE : Eh ben ! Il va nous faire des dépressifs à pole emploi !

GERMAINE : Pas de risque, il en a trouvé.

MARCELLE : Ah bon ? Dans quelle branche ?

GERMAINE : Euh...Dans l'informatique!

MARCELLE : C'est quoi son surnom ADSL ?...

GERMAINE : Arrête ! Il vient d'arriver...Il faut qu'il s'acclimate, qu'il se fonde dans le milieu !

MARCELLE : Pour ce qui est de se fondre je crois qu'il a commencé, à mon avis il a déjà fondu un plomb !

GERMAINE : J'espère bien que non ! De toute façon il est sous gar

MARCELLE : ...Sous gardéнал ?

GERMAINE : Mais non ! Sous garantie...

MARCELLE : Comment ?

GERMAINE : ... Non ! Je voulais dire...Je te garantie que non !

Scène 3

Germaine, Max, Marcelle, Sandra

Sonnerie de l'entrée...

MARCELLE : On a sonné !

GERMAINE : J'ai entendu ...Je ne suis pas sourde !

MARCELLE : Sourde non, mais aveugle, peut-être !

GERMAINE : (*Hausse les épaules et va ouvrir*) Voilà, voilà !

Entre Sandra

SANDRA : (*à l'entrée elle n'aperçoit pas Marcelle*) Bonjour Madame Lacour... Je ne vous cache pas que c'est la curiosité qui m'a poussée à venir vous voir parce que....

GERMAINE : (*Fait signe à Sandra de se taire tout en l'emmenant au centre la pièce où se trouve Marcelle. Sandra aperçoit Marcelle puis jette un regard à Max*) Bonjour Sandra ...

SANDRA : (*A Marcelle*) Bonjour Madame Lafriche...

MARCELLE : (*Mielleuse*) Bonjour. Alors mademoiselle Lacouette, pas au boulot ce matin ?

SANDRA : Non je suis en RTT...

MARCELLE : Encore ? Avec vous RTT c'est pas "Réduction du Temps de Travail" mais plutôt "Repos Tout le Temps" ! Tu m'étonnes que la balance commerciale du pays penche du côté qu'elle va tomber!

SANDRA : (*Riant*) Ah Madame Lafriche toujours caustique! Comme j'avais un peu de temps libre, je suis venu voir si Madame Lacour avait besoin de quelques courses...

GERMAINE : C'est gentil à vous Sandra...

MARCELLE : Tu parles ! Elle a vu passer un bel homme et elle s'est précipitée...L'appel du mâle !

SANDRA : Et quand bien même ! Y a pas de mal à ça !

MARCELLE : (*montrant Max*) Ben si justement... y a mâle !...

GERMAINE : Euh ...Sandra je vous présente... Euh... mon neveu Max, il vient... du Périgord...(*Max se lève et vient au devant de Sandra*)

MARCELLE : (*en aparté*) Comme les truffes...y a pas de secret !

SANDRA : (*lui tend la main*) Enchanté Monsieur...Je m'appelle Sandra

MAX : (*La lui serre*) Enchanté -Sandra... Moi -c'est -Max... appelez- moi -Max .

MARCELLE : J'ai comme l'impression d'être de trop et puis y a pas de RTT chez les concierges, j'y vais Germaine à plus tard ! (*A max*) au revoir Monsieur...

MAX : Max, je- m'appelle -Max (*Il retourne s'asseoir*) (*Marcelle sort à cour*)

GERMAINE : Au revoir Marcelle, merci pour le robot! (*Comme par réflexe Max se lève puis se rassoit*)

Scène 4

Germaine, Max, Sandra

SANDRA : Alors ça y est il est là !

GERMAINE : Oui Sandra et je vous remercie de m'avoir apporté cette publicité et de m'avoir mis en rapport avec Monsieur Ramplan, sans vous...

SANDRA : ...Je vous en prie c'est tout à fait naturel entre voisines...

GERMAINE : Mais j'avoue que son apprentissage me fait un peu peur... Va t'il s'adapter ? Pour tout vous dire je le trouve un peu mou, la seule chose qu'il sache dire c'est (*elle imite la voix de Max*) "Max, je m'appelle Max" ou bien "Max appelez moi Max" C'est un peu léger comme conversation vous ne trouvez pas ?

SANDRA : Ne soyez pas pressée ! Il vient juste d'arriver. Et puis d'après les prospectus, il leur faut trois ou quatre jours pour s'adapter

GERMAINE : Ah bon vous les avez lus !

SANDRA : ..Euh oui... Comme ça ...en diagonale...

GERMAINE : De tout façon j'ai la carte de Monsieur Ramplan si ça n'allait pas je le rappellerai pour les réglages ou le dépannage...

SANDRA : Si vous le voulez, de temps en temps je viendrai ... Pour vous aider... à parfaire son éducation...

GERMAINE : Oh oui avec plaisir ! Je reconnais que les nouvelles technologies me dépassent un peu...

SANDRA : Ce ne doit tout de même pas être sorcier ! Voyons ... (*A Max*) Comment allez-vous ?

MAX : Bien ... Vous-c'est-Sandra... Moi-c'est-Max, appelez-moi-Max... Elle-c'est Germaine On -se -tutoie ?

GERMAINE : Je me demande si je ne me suis pas emballée un peu vite...

SANDRA : Bien sûr Max... Je suis la voisine de Germaine ...

MAX : Ca -je -l'avais -compris...

SANDRA : Voyez Germaine qu'on progresse !

GERMAINE : Ouais ... mais alors pas vite ! Bon pendant que vous ... l'éduquez je vais lui préparer son chargeur ... enfin sa chambre... Enfin... les deux quoi ! (*Germaine sort à jardin*)

Scène 5

Max, Sandra

Sandra s'assure que Germaine est bien partie et revient vers Max, furieuse...

SANDRA : (*En colère*) Dis donc, tu n'as pas l'impression d'en faire un peu beaucoup ?

MAX : Il faudrait savoir ce que vous voulez ! Lucien m'a bien recommandé d'être bien "robot" au début et de ne "m'humaniser" que très progressivement...Et toi tu voudrais que je brûle les étapes...Mettez vous d'accord !

SANDRA : Je veux dire qu'il te faudrait essayer d'être un peu plus... enfin ...Un peu moins...

MAX : Faudrait savoir! Un peu plus ou un peu moins ? Mais qu'est-ce que je suis venu foutre dans cette galère ! Je ne la sentais pas cette affaire...Je ne la sentais pas ! Et puis arnaquer cette pauvre femme ...

SANDRA : Désolée mais tu n'as pas le choix ! Ce n'est pas avec tes cachets minables d'intermittent du spectacle que tu pourras rembourser tes dettes de jeu à Lucien. Je trouve même qu'il a été sympa de te donner cette chance...

MAX : Tu parles d'une chance ! Le couteau sous la gorge oui !

SANDRA : De suite les grands mots ...Ouais une chance ! Parce que là, au moins, tu pourras faire éclater au grand jour tes talents de comédien...

MAX : Au grand jour, au grand jour... Plutôt à l'ombre quand nous serons tous en tôle !

SANDRA : Aucun risque! Lucien a tout calculé. Comme on a démarré l'arnaque un 1^{er} avril, si ça tournait mal, on dira que c'était une farce, on rend les chèques et le tour est joué...

MAX : Mais pour bouffer ? Je te signale que je ne suis sensé fonctionner que sur batteries sèches !

SANDRA : Je suis dans la place... Tu ne mourras pas de faim...je t'amènerai ce qu'il faut. Mais rappelles-toi surtout que si tu es trop "humain", Germaine se doutera de quelque chose et que si tu es trop "robot" ca n'ira pas non plus car là, c'est son entourage qui s'interrogera ...A toi de trouver un juste milieu ...

MAX : C'est Ardit qui'il fallait embaucher ! Pas moi ! Putain quelle galère... Si vous m'aviez laissé mon portable j'aurais pu appeler moi-même Lucien en cas de problème !

SANDRA : Ca ne va pas non! Tu ne vois pas qu'il se mette à sonner ! Un robot qui aurait un portable, n'importe quoi ! Ecoute, en cas de difficulté fais quelques erreurs, en clair sois un peu plus "robot", ca poussera Germaine à appeler Lucien qui viendra pour des réglages et vous aviserez...

MAX : Alors justement, en parlant de réglages, tu diras à Lucien que je ne suis pas du tout d'accord pour les aménagements supplémentaires...

SANDRA : Quels aménagements supplémentaires?

MAX : Ceux qui seraient susceptibles de me rendre infatigable autant la nuit que le jour !

SANDRA : Je ne comprends pas...

MAX : Tu veux que je te fasse un dessin ?

SANDRA : Ah bon ! Parce que tu penses que...

MAX : Si tu l'avais vu me détailler la Germaine, ce n'était pas du tout l'emplacement de mes micro-processeurs qui l'intéressaient...

SANDRA : Remarques...

MAX : Remarques quoi ?

SANDRA : (*taquine*) Si ca pouvait augmenter le montant de la location...

MAX : (*Lui montre la porte cour*) Fous le camp !

NOIR

ACTE 2

Scène 1

Max et Germaine

La salle est plongée dans le noir. Le rideau est fermé. On entend toujours le même indicatif radio puis le speaker...

Bonjour à tous! Nous sommes le 5 avril, il est 9 h, le soleil brille toujours sur la France il vous faudra aujourd'hui embrasser les Irène ! Dans ce flash nous reviendrons sur l'adoption cette nuit à l'Assemblée Nationale, au terme d'un débat houleux, de cette loi faisant passer le m3 de 1000 l à 800 l afin de rendre indolore l'augmentation du prix du m3 d'eau... (*Le rideau s'ouvre, on découvre Germaine installée dans le fauteuil avec une revue et Max vêtu d'un tablier passant l'aspirateur*) En politique étrangère, grâce à une gigantesque panne de courant, la tension s'apaise au "Toufoukant" où, très opportuniste, notre Ministre du redressement productif négocie la vente d'un stock de cierges invendus à Lourdes suite à une erreur de fabrication.... (*Max éteint le poste reprend son aspirateur*)

GERMAINE : Merci Max tu es parfait ! Tu devines même mes intentions...Toute cette politique me hérise...

MAX : (*s'arrête de passer l'aspirateur puis avec un demi sourire*) Moi aussi -Germaine. Et puis -toutes ces ondes -radio perturbent -un peu le fonctionnement -de mes microprocesseurs, du coup -je me décharge -plus vite.

GERMAINE : (*Se lève s'approche de Max le prend par les épaules, très tendre*) Mais fallait le dire plus tôt ! Je n'aurais pas allumé le poste !

MAX : (*Se dégage vite et reprend frénétiquement le travail*) Mais non, ça ira -ça ira .

GERMAINE : Tu sais tu peux t'arrêter un peu... Te reposer...Mais suis-je bête ! Un robot c'est infatigable !

MAX : (*en aparté*) Infatigable...infatigable...

GERMAINE : C'est quand même super ! Tu es à plat, tu te charges et hop c'est reparti ! J'aimerais bien moi aussi lorsque je suis à plat... pouvoir me brancher quelque part...

MAX : (*coupe court*) Il faudrait -voir pour les- provisions, le frigo -est vide, je vais -avoir du mal -à faire -la cuisine...

GERMAINE : Je sais. Mais il y a trois jours que je n'avais pas vu Sandra. Hier je lui ai donné une liste de courses qu'elle devrait me ramener rapidement.

MAX : C'est bien.

GERMAINE : C'est gentil de te préoccuper de cela aussi, car comme tu n'as pas besoin de manger tu pourrais te désintéresser de la cuisine...

MAX : (*en aparté*) Pas besoin ...Pas besoin !

GERMAINE : En parlant de provisions, Il faudra tout de même que je fasse vérifier la porte de la resserre que j'ai en bas et qui donne sur la rue il me semble que pas mal de fruits et de boîtes de biscuits ont disparus...Quelque chapardeur aura bien trouvé le filon...

MAX : C'est la crise -et quand les gens -ont faim, ils ont -faim.

GERMAINE : (*Etonnée*) C'est fou quand même !

MAX : Que les -gens aient -faim ?

GERMAINE : Non hélas ! ça tout le monde s'y est malheureusement habitué ! Non, Je veux dire que c'est fou que, robot, tu puisses avoir des sentiments et que tu t'attendrisses sur la misère humaine...

MAX : (*A Germaine*) C'est pas -des sentiments.... c'est la -programmation... (*Face au public à la façon Fernand Raynaud*) Je suis étudié- pour...

GERMAINE : Tout de même...Le ton que tu as employé (*elle imite Max*) Quand les gens ont faim ..Eh ben ils ont faim !... On aurait dit que ça venait du fond du cœur ! (*Riant*) Mais c'est vrai que toi tu n'es qu'électronique, tu n'as pas de cœur !

MAX : (*spontanément*) Non -mais j'ai -un estomac.

GERMAINE : Pardon ?

MAX : (*se reprend*) Je disais -que l'électronique -est placée -juste au niveau -de l'estomac... Voilà !

GERMAINE : Tout de même, je suis épatée épatée épatée...tu es drôlement bien foutu... conçu je veux dire !

MAX : (*De nouveau face au public à la façon Fernand Raynaud*) Je suis étudié -pour...

GERMAINE : (*S'approche de Max*) ...Et...Des sentiments d'autre nature ...Ton électronique est capable de faire comme... si... tu en ressentais ?

MAX : Je crois -qu'on a -sonné.

GERMAINE : (*Près de Max*) Mais non...Mais non

MAX : (*s'éloignant*) Mais si ...Mais si...

La sonnerie de l'entrée retentit

GERMAINE : ...Ah oui...Maintenant oui ! Tu es même doué de prémonition... C'est fabuleux ! (*Elle se dirige vers la porte cour*)

MAX : (*Face au public*) Je l'ai échappé belle !

GERMAINE : Voilà voilà ! (*Elle ouvre la porte cour, entre Sandra avec deux sacs à provisions*)

Scène 2

Max Germaine et Sandra

SANDRA : Bonjour Madame Lacour, je vous amène vos provisions (*montrant le second sac*) j'en ai profité pour faire les miennes. Bonjour Max vous êtes superbe en soubrette, il ne vous manque que le petit nœud dans les cheveux !

GERMAINE : Merci Sandra, je vais les ranger (*en aparté à Sandra*) Soyez gentille demandez à Max d'en faire un peu moins il est très vite à plat et part très souvent se charger, à moins que ses batteries soient de mauvaise qualité...Vous ne pensez pas que je devrais appeler M. Ramplan ? (*Sans attendre la réponse elle prend le sac à provision et sort en fond*)

MAX : (*En colère*) Enfin tout de même !

SANDRA : Mais enfin Max, je ne peux pas être là en permanence, ça paraîtrait suspect ! Et puis il faut bien que je vive !

MAX : Ah bon ? Moi c'est survivre que je voudrais figures-toi ! Je suis obligé de piller la resserre à Germaine, depuis 4 jours je ne bouffe que des fruits et des biscuits ! Et puis la Germaine elle me tourne autour, gentiment...mais quand même ! Pour lui échapper je prétexte de devoir me charger souvent... Je n'en peux plus...Faut arrêter tout ça... Dis le à Lucien...Dis lui de me rappeler...Tiens un peu comme Renault qui rappelle ses bagnoles quand elles présentent des vices dangereux...C'est ça, voilà ! J'ai un défaut de fabrication qui pourrait être dangereux pour l'utilisateur et...

SANDRA : Arrête ! Tout marche à merveille, tu es bien dans le rôle...Quant aux envies de Germaine, faut faire revenir Lucien. Il trouvera bien un moyen de la stopper dans ses fantasmes, et pour bouffer je t'ai amené tout ce qu'il faut (*Elle montre le sac*)

MAX : ... Et puis il y a la Marcelle...Elle me regarde bizarrement...Elle me détaille, m'observe...Je suis certain qu'elle se doute de quelque chose...Je veux pas continuer Sandra...Dis à Lucien de me rappeler... Comme Toyota...

SANDRA : ...Renault tu m'as dit...

MAX : Oui mais Toyota le fait aussi...Alors tu vois que c'est possible !

SANDRA : Tu perds la tête Max... T'es pas une bagnole...De quoi veux-tu que Marcelle se doute ? Elle est concierge c'est tout... Quant à Germaine lorsqu'elle est trop entreprenante Va te... charger... Mais pour te rassurer je vais dire à Lucien de passer... Bon ! Je n'ai pas que ça à faire ; la bouffe je la mets où ?

MAX : Oui...mais quelle galère ! Putain quelle galère ! Ca va mal finir tout ça ! Ca va mal finir !

SANDRA : (*péremptoire*) Alors je la mets où ?

MAX : ...Dans le buffet là... Je l'amènerai dans ma chambre dès que Germaine aura le dos tourné...

SANDRA : (*Sandra range le sac dans le buffet*) Allez ! Tout se passe bien, tu n'as aucun souci à te faire d'autant plus que Germaine ne peut plus se passer de toi...

MAX : C'est bien ce qui m'inquiète !

Entrée en fond de Germaine Max fait semblant de mettre un peu d'ordre

GERMAINE : Les courses sont rangées Max ! Nous avons de quoi soutenir un siège ! (*prenant Sandra par le bras et en aparté*) Alors qu'en pensez-vous ?

SANDRA : Il n'a pas l'air d'être en si mauvais état que ça, mais pour être totalement rassurée, vous avez raison, il vaudrait mieux faire revenir Monsieur Ramplan. Voulez-vous que je m'en charge ?

GERMAINE : C'est gentil à vous...je veux bien...*(Elle prend la carte de Lucien Ramplan sur le buffet)* Tenez voici sa carte...

Sonnerie à l'entrée Max va ouvrir Marcelle entre le courrier à la main

Scène 3

Max Germaine Sandra Marcelle

GERMAINE : Bonjour Marcelle !

MARCELLE : Bonjour Germaine...ton courrier... *(À Sandra)* Alors Sandra toujours en RTT ? *(à Max)* Bonjour Monsieur Max !

MAX : Bonjour -Madame -Marcelle !

SANDRA : Ah... Toujours aussi caustique Madame Lafriche...

MARCELLE : Non, moi je serai plutôt du genre encaustique voyez-vous... Les rampes d'escalier, les boiseries ...Eh oui chacun son taf ! *(en aparté à Sandra)* Pendant qu'il y en a qui font la cour au beau Max du 3^{ème}, moi je balaie celle de l'entrée... On n'a pas tous un employeur compréhensif...

SANDRA : Bon et bien je crois qu'il vaut mieux que je me retire...Au-revoir Germaine, si vous avez besoin n'hésitez pas... Au revoir Max...

MAX : Au -revoir -Sandra -et -surtout -n'oubliez -pas ...*(regards interrogateurs de Germaine et Marcelle)*... Que -vous -êtes -toujours -la -bienvenue...*(à Germaine)* Je -vais -voir -ce -que je- peux -faire -pour -déjeuner *(Il sort en fond)*

MARCELLE : *(A Sandra)*... Et à la concierge on ne lui dit rien ? Ca ne fait rien...Le bonjour à votre employeur, enfin si vous le voyez !

SANDRA : Oh pardon! Au revoir Madame Lafriche...

Sandra sort à cour

MARCELLE: Dis donc Germaine, c'est pas mon habitude de me mêler des affaires des autres, mais t'as pas l'impression qu'elle en pince un peu pour le Périgord miss Sandra Lacouette ?

GERMAINE : Pense donc ... C'est impossible!

MARCELLE: Impossible...Impossible... T'en as de bonnes toi ! Et l'appel de la nature t'en fais quoi ! La sève qui monte...Le brame du cerf... le soir au fond des bois...

GERMAINE : Non Marcelle, c'est le son du cor *(Un temps)*...Le soir au fond des bois...

MARCELLE: Ben oui, c'est le corps qui s'exprime! C'est ce que je voulais dire...Et tu vas voir que la Sandra elle ne va pas te le laisser bramer longtemps ton cerf du Périgord...

GERMAINE : Tu te fais des idées...

MARCELLE: Et toi des illusions Germaine, des illusions...

GERMAINE : Qu'est-ce que tu vas imaginer...

Sonnerie à l'entrée...

MARCELLE: *(Plus près de la porte)* Bouge pas Germaine je vais ouvrir...

Entrent Félix et Christelle Lacour ils portent chacun une valise

Scène 4

Germaine, Marcelle, Max, Félix et Christelle Lacour

Félix et Christelle restent sur le pas de la porte...

GERMAINE : Vous ?

FELIX : Nous !

CHRISTELLE : Eh oui !

GERMAINE : C'est pas vrai ?

FELIX : Ben si !

CHRISTELLE : Si si! *(Christelle et Félix posent leurs valises)*

GERMAINE : Non ?

MARCELLE: C'est beau les effusions chez les Lacour ! Style télégraphique mais beau ! Bon je vous laisse en famille. Au revoir Germaine mes amitiés au Périgord....*(Elle sort à cour)*

FELIX : Tu partais en vacances ? On ne voudrait pas te déranger... *(Christelle et Félix reprennent leurs valises)*

GERMAINE : Moi en vacances? Vous croyez que j'ai les moyens ? Quelle idée !

CHRISTELLE : *(Christelle et Félix reposent leurs valises)* ...Comme votre... amie parlait du Périgord, on pensait...Enfin on a cru...

Entrée en fond de Max, tablier autour des reins, qui n'aperçoit pas immédiatement Christelle et Félix

MAX : Germaine -je -crois -bien -que -Sandra... (*Il aperçoit Christelle et Félix*) Pardon -je ne -savais -pas -qu'il -y -avait -quelqu'un...

CHRISTELLE et FELIX : Bonjour Monsieur...

MAX : Max -Appelez-moi -Max... (*récitant*) Je -suis -le -neveu -de -Germaine, le -fils -de -sa sœur, je -viens -du -Périgord, je -travaille -dans-l'informatique -et je -suis -venu -m'installer quelque- temps -chez -tante -Germaine .

FELIX et CHRISTELLE : Pardon !?

GERMAINE : (*Très gênée essaie de tourner la conversation. Le ton est faussement gai*)... Mais ne restez pas sur le pas de la porte! Entrez! Installez-vous! (*Christelle et Félix reprennent leurs valises et vont s'installer dans le salon*) Ah pour une surprise c'est une surprise! Deux ans sans aucune nouvelle et puis tout d'un coup... On ouvre la porte et Plaf!...vous êtes là!... Ca ne vous a pas plu l'Amérique?...Vous n'avez pas pu y faire fortune hein? C'est ça? Et puis on y mange mal! Oh si...Oh si! Beaucoup de gens en sont revenus croyez-moi...J'en parlais encore avec la voisine pas plus tard qu'hier et elle me disait...

FELIX :... Maman qui est-ce ce Max ?

GERMAINE : (*faussement en colère*) Alors vous vous absentez pendant deux ans et tout ce que vous trouvez à me dire en arrivant c'est « Maman qui est-ce ce Max ? » Mais je vais vous le dire...Je vais vous le dire...

CHRISTELLE : Eh ben c'est ça...Dites le-nous ?

GERMAINE : (*même ton*) Oh Vous Christelle je vous reconnais bien là hein! Ca vous intrigue toutes ces histoires de famille, savoir s'il n'y a pas quelques secrets cachés, quelques magots à récupérer...

CHRISTELLE : Vous vous égarez belle maman...

MAX : Germaine -Je crois -que je -ferais -mieux -d'aller -à -la -cuisine.

FELIX : Vous vous restez là! Je viens de me découvrir un cousin autant que j'en profite! Alors Maman je t'écoute! (*Max va s'asseoir*)

GERMAINE : (*Pour ne pas avoir à répondre Germaine contre attaque*) Non! C'est moi qui vous écoute! Vous êtes partis pour faire fortune en Amérique, sans vous annoncer vous débarquez ici avec vos valises certainement plus pleines de regrets et de désillusions que de dollars, et vous me demandez des explications sur la famille? Non mais je rêve!

CHRISTELLE : C'est vrai que là-bas nous avons eu quelques revers...De fortune...

GERMAINE : Je me disais aussi...

FELIX : On avait démarré un commerce de hamburgers au canard ça marchait bien mais la Californie a décrété l'embargo sur les produits du Gers et on a plongé... Depuis Donald et

Walt Disney les canards pour eux c'est sacré, faut pas y toucher... Tu sais comment sont les américains...

GERMAINE : Non ! et je m'en fous...

FELIX : Alors on s'est dit que tu pourrais nous héberger quelques jours et ...

CHRISTELLE : ...Et peut-être nous prêter...J'ai bien dit nous prêter ...Un peu d'argent... le temps de se refaire ...

GERMAINE : De vous refaire ou de me repasser ? Vous tombez mal, j'ai pas mal de frais en ce moment ...Vous héberger quelques temps, ça je peux. Vous prendrez la chambre à côté de Max.

FELIX : On se contentera de ça...

GERMAINE : Faudra bien j'ai pas mieux...

CHRISTELLE : (*à Max*) J'espère au moins que vous ne ronflez pas !

GERMAINE : Pas de risque!

FELIX : Alors ?

GERMAINE : Quoi alors ?

FELIX : Max ? (*Max se ratatine dans le fauteuil*)

GERMAINE : Eh ben Max...Max...(*Elle désigne Max qui se ratatine encore plus*) Max c'est lui !

FELIX : Et ta sœur !

GERMAINE : Je t'en prie Félix tu parles à ta mère !

FELIX : Je sais, je parle à ma mère à qui je demande de me parler de ma tante ! Au fait comment s'appelle-t-elle ta sœur ?

GERMAINE : Faudrait savoir ! Tu veux que je te parle de ma sœur ou de ta tante ?

CHRISTELLE : ...C'est pareil !

GERMAINE :(*tergiverse pour trouver une explication*) Ah non Christelle, ce n'est pas pareil! Dans "Ma Sœur" il y a cette connotation affective, charnelle, viscérale voyez-vous...Alors que dans "Ma Tante" ou plutôt "Sa Tante"(*elle montre Félix*) puisque, et nous serons d'accord sur ce point, il s'agit de la sienne, on évoque juste la parenté ...Vous saisissez la nuance?

CHRISTELLE : Ouais, mais c'est léger...

FELIX : Eh ben commence par celle que tu voudras !

GERMAINE : Oui...Ma sœur ...Et donc ta tante...Adèle...la mère de Max...

FELIX : Ah ! Elle s'appelle Adèle...On avance !

GERMAINE : Si tu m'interromps sans arrêt on n'y arrivera pas ! Donc avec ma sœur nous nous étions perdues de vue...

FELIX : Oui ! D'autant plus facilement que tu nous as toujours dit être fille unique !

GERMAINE : Eh ben oui...Mais tout le monde peut se tromper !

CHRISTELLE : ...Mais votre mère est décédée peu après votre naissance...

GERMAINE : (*d'un air vainqueur*) mais avant ma naissance vous y avez pensé ! Adèle est mon aînée née d'un premier mariage et que mes parents ont toujours voulu me cacher, voilà ...C'est tout simple !

CHRISTELLE : Mais vous nous avez dit que vos parents ont attendu 20 ans avant de vous avoir ?

GERMAINE : Et alors ? C'est qu'à cette époque là on réfléchissait avant de faire les choses, ce n'est pas comme maintenant !

FELIX : (*moqueur*) Enfin maman ! Tu as 65 ans, si ta sœur est née d'un premier mariage elle a au minimum 85 ou 90 ans, Max à vue d'œil à 25 ans tout juste ! Adèle aurait donc procréé à peu près à 65 ans ? C'est fabuleux !

GERMAINE : Je te reconnais bien là Félix, pour toi il n'y a que les chiffres qui comptent !

CHRISTELLE : (*moqueuse*) Dites-donc Germaine elles étaient drôlement fertiles les femmes de cette époque !

FELIX : (*moqueur*) Tu parles ! En ce temps là ils n'avaient pas encore inventé la ménopause... Ce n'est venu qu'après, avec la révolution sexuelle et mai 68 ! Là les femmes se sont données des limites pour procréer, des règles...

CHRISTELLE : Ogino doit se retourner dans sa tombe !

GERMAINE : Y a pas de Gino dans la famille ! Quant à toi Félix, aie un peu de respect pour ta grand-mère...

FELIX : (*A Max*) Alors mon cousin comment va cette chère tata Adèle ?

MAX : ... Germaine -je -vais -aller -me -charger... je -me sens -un peu -à plat...(*il sort en fond*)

FELIX : Se charger ? Il se drogue ?

GERMAINE : Penses donc !...Il a dit qu'il allait se ...Charger des plats... pour le repas... voilà ! D'ailleurs je vais aller lui donner un coup de main...(*elle sort en fond*)

Scène 5

Félix et Christelle puis Marcelle

FELIX : Je trouve cette histoire de tante et de cousin totalement rocambolesque et je me demande bien ce que ça peut cacher....

CHRISTELLE : Pourquoi pas après tout...Peut-être se trompe t'elle simplement dans les dates... Tu sais, il y a des femmes dont la fertilité se prolonge bien au-delà des limites moyennes...

FELIX : (*en colère*) Une tante et un cousin qui nous tombent du ciel...Comme ça, juste au moment où nous arrivons ? Ne me dis pas que tu crois à cette fable !

CHRISTELLE : Tu as certainement raison. (*Christelle se promène dans la pièce regarde les objets , les tableaux*)

FELIX : Par contre, à part l'hébergement nous n'obtiendrons rien de ma mère ce n'est pas des cordons qu'elle a à la bourse mais des barbelés ! Elle a pourtant des revenus importants et finalement peu de besoins....

CHRISTELLE : (*avise sur le buffet le carnet de chèque de Germaine l'ouvre et le feuillette et marque la surprise*)... Ou plutôt des besoins que nous étions loin d'imaginer !

FELIX : Que veux-tu dire ?

CHRISTELLE : (*Elle tend le carnet de chèque à Félix*) Regarde !

FELIX : (*il feuillette à son tour le carnet de chèque*) ...Max 4000 Euros... Max 4000 Euros... Max 4000 Euros...Merde Max est un Gigolo ! Ma mère se paye un gigolo ! Ah il est beau le neveu!

CHRISTELLE : Et donc ce ne serait pas son neveu ! Pas plus que ton cousin !

FELIX : Max est un Gigolo ! Ma mère se tape un Gigolo! Mais je vais mettre bon ordre à tout ça moi. Sinon le Max il va dilapider sa retraite et nous n'aurons plus un rond ! faudra que j'avertisse aussi Lucie !

CHRISTELLE : Ta sœur ? Faudra d'abord que tu retrouves sa trace...

FELIX : Je vais régler le problème immédiatement et foutre ce Max dehors...

CHRISTELLE : A ta place je ne ferai pas ça...

FELIX : Je vais me gêner !

CHRISTELLE : Si tu intervies brutalement tu vas braquer ta mère qui nous mettra dehors et te déshériterà...

FELIX : Tu crois ?

CHRISTELLE : Certain !

FELIX : Alors on va se laisser dépouiller sans rien dire ?

CHRISTELLE : Je crois qu'il vaudrait mieux parler avec elle, lui dire que l'on a compris, lui expliquer que Max n'en veut qu'à son argent...

FELIX : Tu sais ce qu'elle va me répondre ? Que nous aussi nous n'en voulons qu'à son argent !

CHRISTELLE : Ben... ce n'est pas tout à fait faux...

FELIX : Mais enfin Christelle ... Max et nous ce n'est pas du tout la même chose, mais alors pas du tout !

CHRISTELLE : Tu as raison... Nous, nous sommes pires. Parce que nous ne nous sommes jamais préoccupé d'elle alors que Max...

FELIX : Je t'en prie Christelle !

CHRISTELLE : (*Faux jeton*) Après tout, Max est son neveu. Et qu'y a-t-il de plus normal que d'aider son neveu dans le besoin surtout lorsque le neveu en question te rend de petits services...

FELIX : Christelle ne soit pas grossière !?

CHRISTELLE : (*Même ton*) Tu as vu ? Il portait un gentil petit tablier et a dit qu'il allait se charger du repas...

FELIX : ...Le fantôme de la sexagénaire voilà tout...

CHRISTELLE : Alors là, c'est toi qui est grossier ! (*sonnerie à l'entrée*) vas y !

FELIX : Faudrait savoir ! Tu m'as dit de ne pas y aller

CHRISTELLE : Non ouvrir ! On vient de sonner, vas ouvrir !

Félix va ouvrir, entre Marcelle un paquet de journaux à la main

MARCELLE : Germaine n'est pas là ?

CHRISTELLE : Elle est à la cuisine avec...

FELIX : (*caustique*) Son neveu Max... Le fils de sa sœur du Périgord, de ma tante ...

MARCELLE : Ben j'avais fait le rapprochement... Tiens ! Tant qu'on est sur le sujet, notez bien que ça ne me regarde pas... Mais tout de même !... Vous l'avez trouvé comment vous, votre cousin le périgourdin ?

FELIX : (*En colère*) Par hasard en arrivant !

CHRISTELLE : Plutôt joli garçon mais pas très bavard je dois dire. Et lorsqu'il parle il n'arrête pas d'ânonner...

MARCELLE : D'ânonner !?

FELIX : (*Pince sans rire et en colère*) D'ânonner verbe du premier groupe couramment utilisé chez les fabricants de yaourts... Je danone tu danones...

MARCELLE : Pardon!?

CHRISTELLE : (*hausse les épaules*) ... Il plaisante...Je voulais dire qu'il semble avoir des difficultés d'élocution, et je le trouve lent...

MARCELLE : Tout juste !...Vous savez quoi ? On dirait un lémurien filmé au ralenti. Mais il ne doit pas être lent pour tout ...Si vous voyez ce que je veux dire...

CHRISTELLE : (*Faux jeton*) Ah bon ? Non...Mais que voulez-vous dire ?

MARCELLE : Ne me dites pas que vous ne vous êtes rendus compte de rien !... Mais c'est vrai que vous venez d'arriver, vous n'avez donc pas tout vu...

FELIX : (*Prend le carnet de chèque et l'agite*) Peut-être pas tout vu, mais tout compris!

CHRISTELLE : (*A Félix*) Je t'en prie Félix, cela ne doit pas s'ébruiter...

MARCELLE : Trop tard ! Avec la Sandra d'ici peu tout l'immeuble va être au courant...

CHRISTELLE : Sandra ?

MARCELLE : Ben oui, Sandra la voisine d'à côté, qui voulez-vous...Elle est toujours fourrée ici alors forcément...

FELIX : ...Vous voulez dire que Sandra sait que Max est le...

MARCELLE : Bien sûr qu'elle le sait...Germaine le lui a dit...

CHRISTELLE : Et elle le lui a dit comme ça ?

MARCELLE : Et comment voulez-vous qu'elle le lui dise ?

CHRISTELLE : Et cette... Sandra...elle ne s'est pas sentie gênée ?

MARCELLE : Et pourquoi voulez-vous que ça la gêne? C'est la nature après tout....

CHRISTELLE : Tout de même !...

FELIX : Christelle, nous ne sommes plus chez ma mère mais chez Madame Claude !

MARCELLE : Ah non ! Madame Claude c'est l'étage en dessous...

FELIX : Et ...c'est cette Sandra qui vous en a parlé ?

MARCELLE : Pas la peine, une femme sent ces choses là ...Pensez donc ! Tenez, moi qui vous cause quand mon mari me faisait la cour, en bas...sans le voir je sentais bien que l'Albert du huitième me zieutait derrière ses rideaux...

CHRISTELLE : Dites donc... et votre mari, lui, il ne disait rien ?

MARCELLE : Figurez-vous ! Lui, il balayait la cour sans se rendre compte de rien...C'est dire...

FELIX : Et ça dure depuis longtemps !

MARCELLE : Non, mon mari est mort et l'Albert s'est barré avec la concierge du trente six...

FELIX : Non, Je veux dire avec Max !

MARCELLE : Ah ! Depuis qu'il est arrivé, ça a été le coup de tonnerre !

CHRISTELLE : ...De foudre...

MARCELLE : ...Si vous voulez, mais le pire...C'est que votre mère est jalouse...

FELIX : En plus ! Et de qui bon Dieu ?

MARCELLE : De la Sandra tiens ! De qui voulez-vous ?

CHRISTELLE : C'est le bouquet !

MARCELLE : J'ai essayé de lui expliquer, j'y ai dit : « Tu entretiens ton neveu c'est bien ! Mais tu ne peux pas le garder que pour toi ! Tu ne peux rien contre l'appel de la nature, et lorsque le cerf brame au fond des bois que veux-tu... Les biches accourent... même si le cerf brame au ralenti ! »

CHRISTELLE : Quelle horreur !

MARCELLE : Allons donc, tout ça c'est la nature que voulez-vous ! Il faut bien que jeunesse se passe...Et puis comme on dit par chez nous : « Quand la sève monte c'est trop tard pour scier la branche ! » Bon c'est pas tout ça, dérangez pas Germaine j'étais venu porter les journaux, je vous les laisse là (*elle pose les journaux sur un guéridon se dirige vers la sortie*)...Et mes amitiés à votre cousin ! (*Elle sort à cour*)

Scène 6

Félix Christelle Sandra Germaine Max

FELIX : C'est ça ...A mon cousin!...Un gigolo, c'est un gigolo!

CHRISTELLE: ...Et ta mère une cougar !

FELIX : Ce n'est pas possible! Il l'a embobinée c'est sur, et en plus il drague la voisine qui va chanter sur tous les toits les frasques de ma mère (*On sonne. Durant la réplique de Félix, Christelle se dirige vers la porte*)...Si je la tenais cette Euh... comment s'appelle-t-elle déjà ?

CHRISTELLE : Sandra.(... *Et Christelle ouvre la porte*)

SANDRA : Bonjour c'est Sandra

FELIX : (*Se retourne et violemment...*)Vous !!!

SANDRA : (*Timidement*) Heu..Oui... Je suis Sandra Lacouette la voisine de Germaine et...et vous ?

CHRISTELLE : (*Lui tend la main*) Nous sommes les fils et belle fille de Germaine, Félix et Christelle Lacour ...Enchantée...

FELIX : ...(*En aparté*) Enchanté enchanté, c'est vite dit...(*plus haut*) Dites , Mademoiselle Lacouette , c'est ma mère ou mon cousin que vous êtes venue voir ?

SANDRA : Votre cousin ?

FELIX : (*caustique*) Oui, Max ! Mon cousin... le neveu de ma mère, le périgourdin... le fils de ma tante... tata Adèle...Germaine ne vous en a pas parlé ?

SANDRA : (*tente maladroitement de se reprendre*) Oh si bien sûr ! La tata Adèle pensez donc ! Quand on est tous les trois on ne parle que d'elle ...Euh... surtout Max...

FELIX : (*Très ironique*) Surtout Max ? Vous avez de la chance ! A nous il ne nous en a pas dit un mot ! Et, vous allez rire, il y a une demi heure je ne savais même pas que j'avais une tante et un cousin ! Je sais bien que nous vivons un siècle où tout change très vite...Mais tout de même !

SANDRA : Euh...Je crois que Max est très timide...mais aussi très réservé...

FELIX : (*Même ton*) C'est aussi mon avis...Il est très réservé, toute la question est de savoir à qui...

Entrée de Germaine et de Max

GERMAINE : Voilà, le repas est prêt ! Max est un véritable maitre-queux

FELIX : *(En aparté)* Et allez donc...

GERMAINE : *(apercevant Sandra)* Oh bonjour Sandra ! Je vous présente...

FELIX : Ne te fatigues pas les présentations sont faites !

SANDRA : *(pour informer Germaine et Max)* Oui nous avons fait connaissance, parlé de Max et surtout de tante Adèle...

FELIX : Surtout...Surtout ! Pas tant que cela justement...Dis moi Max que devient t'elle cette brave tata Adèle ?

Max prend sa respiration pour répondre quand Germaine le coupe

GERMAINE : Elle est morte !

CHRISTELLE : Comme ça au moins coté tante, c'est réglé !

GERMAINE : *(sèchement)* Merci de votre compassion Christelle !

CHRISTELLE : Y a pas de quoi !

FELIX : *(ironiquement)* Elle est morte...Pauvre Adèle elle est morte...Ah ! Elle est morte Ad...

GERMAINE : *(interrompt le mauvais jeu de mots)* Je t'en prie Félix, tu fais du mal à Max...C'est de sa mère dont il s'agit...

FELIX : *(regardant Max)* Toutes mes condoléances Max ...Elle n'a pas souffert j'espère ?

GERMAINE : Oh si ! Une longue agonie...

MAX : *(Fixé par Félix Max est obligé de répondre)* Oh si -Une longue -agonie...

CHRISTELLE : Y a de l'écho !

GERMAINE : Cette perte a été si douloureuse que nous ne souhaitons pas en parler n'est-ce pas Max ?

MAX : *(Fixé par Félix est obligé de parler)* Oui-douloureuse.

CHRISTELLE : C'est bien ce que je disais, côté tante c'est réglé.

SANDRA : Bien...Germaine, j'étais simplement venu vous voir ...

MAX : *(l'interrompant)* Il faut -que je -rappelle à -Sandra -qu'elle -doit -ramener -sa -voiture chez -Renault -à cause -des -malfaçons qui -peuvent être -dangereuses. *(Sandra jette un regard noir à Max)*

CHRISTELLE : *(à Max)* Une phrase complète ? Reprenez votre souffle mon cousin !

GERMAINE : Je croyais que vous n'aviez pas le permis Sandra ?

SANDRA : C'est très récent... mais ce n'est pas...

FELIX : Et vous êtes déjà en panne ? Bravo les marques françaises !

SANDRA : Oui...Enfin non...Je voulais vous dire Germaine que j'ai téléphoné au dépanneur il va venir vous voir...

CHRISTELLE : Vous faites aussi agent Renault Belle Maman ?

GERMAINE : Non mais ! Vous me voyez les mains dans le cambouis Christelle ? Merci Sandra Il va venir quand ?

SANDRA : Il ne devrait pas tarder

GERMAINE : (*S'adressant à Christelle et Félix*) Bien, avant qu'il n'arrive je vais vous installer dans votre chambre...

FELIX : Qu'est-ce qui est en panne maman ?

GERMAINE : Pendant deux ans t'es-tu seulement préoccupé de savoir si tout fonctionnait bien chez ta mère, non ! Alors continue ! (*et montrant la sortie à Christelle et Félix*) ...C'est par là ! (*ils sortent à jardin*)

Scène 7

Sandra Max puis Lucien et Germaine

SANDRA : (*En colère*) On dirait que tu veux tout faire capoter ! J'en ai parlé à Lucien, il est furieux...Qu'est ce que tu vas me parler de Renault !

MAX : Non mais tu as vu dans quelle situation je suis, j'ai l'air de quoi moi ? Faut tout arrêter Sandra, ça sent le roussi entre la concierge qui fouine, les enfants de Germaine qui se doutent de quelque chose et en plus ma mère qui est morte maintenant...

SANDRA : Ta mère est morte ?

MAX : Mais non, pas ma mère, la sœur de Germaine, la tante à Félix ...Adèle...

SANDRA : Ah oui c'est vrai !... J'ai du mal à suivre...

MAX : Ah toi aussi? Tu vois dans quelle merde on est...

SANDRA : (*convaincante*) Mais non... Tu es dans la place... Tu maîtrises, et Germaine a tout intérêt que cette histoire soit crédible tu penses. Et puis ses enfants ne resteront pas indéfiniment...

MAX : J'ai honte Sandra, si tu savais comme j'ai honte de duper cette pauvre femme,

SANDRA : Tu n'as pas le choix Max...Et puis tu lui rends service ! Tiens, peut-être que si elle savait la vérité elle te garderait quand même ! Lucien va venir et orienter ta façon de te comporter pour que tu sois plus à l'aise...

MAX : Alors il ne me rappellera pas ? Il ne veut pas arrêter tout ça ?

SANDRA : Non ! (*Sonnerie à l'entrée*) Ce doit être Lucien...

Sandra va ouvrir entre Lucien Ramplan une légère trousse à outils dans les mains

LUCIEN : Bonjour Sandra, bonjour Max...

MAX : (*Implorant*) Lucien faut tout arrêter ! Tout le monde se doute de tout, je ne suis pas crédible en robot ! je ne bouffe que des gâteaux secs et des fruits ! Je ne sais pas ce que je dois dire aux enfants ! Je suis complètement paumé !

LUCIEN : Hé Max, c'est toi le comédien ...Improvise !

MAX : Comment veux-tu que j'improvise ! Je ne me suis pas encore fait à être le neveu de Germaine qu'elle me tue ma mère !

LUCIEN : (*à Sandra*) Qu'est-ce qu'il me raconte là ?

SANDRA : Germaine a fait croire à ses enfants qui viennent d'arriver, mais aussi à la concierge, que Max était son neveu, le fils de sa sœur du Périgord... Et pour éviter les questions embarrassantes elle a dit qu'elle était morte...Pas la concierge ...sa mère, enfin sa sœur !

LUCIEN : Sa mère ou sa sœur ?

SANDRA : La sœur de Germaine... La mère de Max ! Suis un peu !

LUCIEN : (*A Max, mi sérieux mi riant*) Mon pauvre vieux toutes mes condoléances...

MAX : Ca a été très soudain tu sais...Je ne m'y attendais pas, et paf !...C'est arrivé d'un coup !

LUCIEN : Elle n'a pas souffert au moins ?

MAX : Mais qui ?

LUCIEN : Ben ta mère ?

MAX : Qu'est ce que tu me racontes ? Ma mère va très bien ! Je te dis que je ne m'attendais pas à ce que Germaine dise que sa sœur était morte ! Ca a été si soudain que je n'ai pas pu m'adapter...Voilà !

SANDRA et LUCIEN : (*font tous les deux un moulinet avec leur index autour de leur tempe pour signifier qu'ils ont enfin compris*) Ah oui oui oui oui oui...

MAX : Alors c'est dit, On arrête tout... On dit à Germaine que c'était une plaisanterie, un poisson d'avril hein !

SANDRA : Trop tard ! La machine est lancée, on ne peut plus reculer.

(Lucien ouvre sa trousse à outils sur la table. En évidence voltmètre, pinces tournevis)

LUCIEN : Sandra a raison. Mais je vais dire à Germaine que j'ai procédé à quelques réglages qui te permettront d'être plus communicatif et de te décharger moins vite, ainsi tu seras plus à l'aise, lâches toi, mais n'en fait pas trop au niveau de l'émotion, elle se douterait de quelque chose...

MAX : Et pour les ... Les élans d'affection de Germaine, je fais quoi moi!

LUCIEN : Débrouilles toi, improvises, je ne sais pas... Dis lui que t'es pas outillé pour... que l'option n'est pas prévue dans le contrat... *Entrée de Germaine* Ah chère Madame Lacour, je suis arrivé aussi vite que possible ! Je viens de procéder à quelques réglages qui devraient apporter une nette amélioration du comportement.

GERMAINE : *(A Sandra sur un léger ton de reproche)* Vous auriez pu m'informer de l'arrivée de Monsieur Ramplan Sandra ! *(A Lucien)* Merci Monsieur Ramplan. J'espère qu'à présent il va fonctionner parfaitement parce que je vous avoue qu'il manquait singulièrement de répartie, il se déchargeait très vite et semblait ne pas pouvoir s'adapter aux situations !

Scène 8

Sandra Max Lucien Germaine Félix Christelle puis Lucie

Lucien, Germaine, Sandra et Max sont en devant de scène et ne voient pas entrer Félix et Christelle en fond

LUCIEN : Tout est OK Madame Lacour ! Regardez *(il interroge Max)* Comment te sens tu Max ?

MAX : *(Sur un ton qui dément le propos)* Je me-sens -bien... Mais -si vous saviez -comme je me sens -bien ! C'est le jour -et la nuit -par rapport -à tout à l'heure... Je me -sens bien, -mais je me -sens -bien... *(Sandra le tempère d'un signe)*

LUCIEN : Voyez, il se sent bien !

Félix et Christelle se sont rapprochés

GERMAINE : J'avais compris !

LUCIEN : C'était juste un problème de tension à équilibrer voyez-vous ! Ce déséquilibre entraînait une... Une mauvaise transmission à... A l'ordinateur central d'où sa lenteur au

démarrage. Le calculateur de bord détectait bien ces défauts qui affectaient l'état général du sujet et provoquaient comme qui dirait ...Une mauvaise carburation...C'est tout simple !

FELIX : Bravo Renault !

LUCIEN : Ah non ! moi c'est Lucien...Lucien Ramplan un ami de Max ! Spécialiste en informatique, robotique, cybernétique...

FELIX : Pardon...Et alors vous avez réparé quoi ?

Lucien, Sandra et Germaine répondent en même temps juste avec un léger décalage pour la compréhension

LUCIEN : Max...

SANDRA : Ma voiture...

GERMAINE: Les deux...

FELIX : Du diable si j'y comprends quelque chose !

CHRISTELLE : *(ne crois pas un mot de ce qu'elle avance, le ton est sarcastique)* C'est pourtant simple mon chéri ! Monsieur Ramplan est venu rendre compte à ta mère de la réparation qu'il a réussie sur la voiture de Mademoiselle Lacouette , information qui, comme tu le vois, rends ton cousin particulièrement heureux ! Tout cela me paraît tellement évident....

MAX : Oh -Oui !

GERMAINE : Je n'aurais pas dit mieux ! Je vous avais drôlement sous estimée Christelle !

CHRISTELLE : Ben voyons !

SANDRA : Max avait tellement besoin de cette réparation... N'est-ce pas Max ?

MAX : *(faussement heureux)* Oh -oui -Oh oui ! Je me -sens tellement -bien tout d'un coup *(Il sort un mouchoir et se met à pleurnicher)* Hi hi hi hi hi ! Si -vous -saviez comme -je suis heureux ...

FELIX : *(montrant Max)* Dites donc ce serait plutôt lui qui aurait besoin d'une réparation non ?

LUCIEN : *(montrant la trousse à outil sur la table)* Ca aussi, c'est fait !

FELIX : Christelle, je n'en peux plus ! S'il te plaît, vérifie que nous sommes bien chez madame Lacour, 29 rue des mésanges 5^{ème} gauche ! Je patauge complet ! Ou nous sommes dans la quatrième dimension, ou bien dans un asile d'aliénés !

CHRISTELLE : Je pencherai pour la deuxième hypothèse... Viens Félix, allons faire nos valises foutons le camp avant d'être contaminés ... *(Ils sortent à jardin)*

GERMAINE : Mais attendez ! (*elle les suit*)

SANDRA : (*à Max*) Au moins, s'ils partent, ce sera plus facile pour toi n'est-ce pas Lucien !

LUCIEN : Bien sur ! Tu joues sur du velours Max ! Allez on te laisse, bon courage (*Ils sortent à cour*)

MAX : (*Mimant Sandra et Lucien*) " Tu joues sur du velours Max !" "S'ils partent ce sera plus facile pour toi n'est-ce pas Lucien !" Tu parles ! On voit bien qu'ils ne sont pas en première ligne les deux "zigottos" ! Quelle galère ! Mais comment me sortir de ce guêpier !... (*Sonnerie à l'entrée*) (*Ton hargneux de Max*) Ouais !!! (*Max va ouvrir et sans regarder la personne qui entre continue à râler tout en regagnant le centre de la pièce*) Ah ils en ont de bonnes, je voudrais les y voir moi !

Entre Lucie élégante jeune femme. Elle referme la porte que Max a laissée ouverte puis pose devant elle une petite valise de voyage. Max se retourne vers elle. Ils restent sans voix un instant pétrifiés...

MAX : Lucie ? Lucie ...Bon Dieu Lucie Lacour !...J'aurais du y penser !

LUCIE : Non pas Lacour...Bellecour mais peu importe...Max ? Max Lambert ?

MAX : ...Oui...

LUCIE : Mais qu'est ce que tu fais chez ma mère ?

NOIR

ACTE 3

Scène 1

Max Lucie, puis Germaine

A l'ouverture du rideau, on retrouve Lucie et Max dans la position où ils étaient à la fin de l'acte précédent

MAX : Voilà...Tu sais tout !

LUCIE : (*Se met à rire longuement*) Ah ah ah ah ah... ! Désolée Max, mais même si la situation ne s'y prête pas je suis obligée d'en rire tellement c'est grotesque ! Il n'y a que toi pour te fourrer dans des situations semblables...Décidément tu ne changeras jamais ah ah ah ah...!

MAX : Je t'en prie ! Ma situation n'a rien d'amusant... (*Un temps*) Lucie...Lucie Bellecour...Mais pourquoi Bellecour ?

LUCIE : Ah! Pourquoi Bellecour ? Ce n'est pas très original mais c'est en souvenir de cette "belle cour" que tu me faisais lorsque nous étions au conservatoire, mais que tu faisais hélas aussi à toutes les comédiennes en herbe qui gravitaient autour de toi. Pourtant, j'étais certaine que tu étais amoureux de moi, mais tu ne t'es jamais déclaré. Peut-être parce que le démon du jeu te dévorait déjà...Alors, lorsque ma carrière a démarrée et qu'il m'a fallu choisir un pseudonyme j'ai choisi spontanément Bellecour...C'est puéril ...Je sais...

MAX : Non, ça ne l'est pas...J'ai tout raté...

LUCIE : Surtout ta carrière ! Dommage ! Tu avais du talent tu sais ? Tu étais le plus doué de nous tous...

MAX : Tu parles...

LUCIE : Si si ! Nous étions tous d'accord sur ce point comme nous étions certains que le vice du jeu t'empêcherait de devenir un grand comédien...C'est aussi un peu pour ça que je suis partie.

MAX : Je suis dans la merde Lucie ! Je dois de l'argent à Lucien dont je crains les représailles si je ne rembourse pas, je trompe la confiance de ta mère, je raconte des bobards à ton frère en lui faisant croire que je suis son cousin et que sa tante est morte...Tu te rends compte de la galère ?

LUCIE : (*Se met à rire*) Ah ah ah ah ah... ! C'est génial ! Voilà un rôle sur mesure pour toi ! ...Je vais me régaler !

MAX : Oh non !

LUCIE : Oh que si !

MAX : Non!

LUCIE : Si si! On a beau être comédienne on n'a pas tous les jours la chance d'être spectatrice chez soi, j'ai hâte de voir si tes talents d'improvisation sont toujours intacts !

MAX : Non je t'en prie, ne me laisse pas tomber !

LUCIE : Et toi tu ne m'as pas laissée tomber alors que tu savais que je crevais d'amour pour toi ? Alors pourquoi est-ce que je ne m'amuserais pas un peu moi aussi !

MAX : Lucie je ...

Entrée de Germaine

GERMAINE : (*n'a pas aperçue Lucie*) Ah ils sont partis ! (*Elle aperçoit Lucie*) Lucie ?

LUCIE : ...En chair et en os !

GERMAINE : Lucie, ma fille ! Ca fait combien déjà ?

LUCIE : ...Deux ans !

GERMAINE : Deux ans... Toi aussi ! Décidément c'est un bon chiffre, il faudra que je le joue au loto moi...Deux ans qui passent l'air de rien, tout va bien, on est peinarde, pantoufle et chocolat le matin, thé à cinq heures, et puis un jour sans savoir pourquoi, on ouvre la porte et patatras ! Il te vous tombe un fils, une fille, une belle fille et un rob... Et un neveu...Génial non ! (*montrant Max*) Lucie, je te présente ton cousin Max. Il vient du Périgord, sa mère est morte, il travaille dans l'informatique (*en aparté*) voilà ça, c'est fait ! (*à Max*) Max dis bonjour à Lucie !

LUCIE : (*Elle regarde Max ironiquement*) Maman je t'en prie ce n'est pas un robot !

GERMAINE : Oh que si ! Oh que non je veux dire...Tout le contraire, très cultivé, belle conversation ... surtout depuis qu'il a été révisé...

MAX : Bonjour -Lucie, je -suis -votre -cousin, Max...(*Lucie le regarde ironiquement et pousse levé lui fait signe super !*) ...Appelez-moi -Max ...

GERMAINE : Allez çà le reprend ! (*A Lucie, mielleuse*) ...Et qu'est-ce qui me vaut le plaisir de ton ...Retour ?

LUCIE : Une tournée théâtrale dans la région et aussi l'envie de te voir...(*Puis, avec des coups d'œil ironiques à Max*) Mais maman je ne savais pas que j'avais une tante, je te croyais fille unique...

GERMAINE : Ah on ne va pas recommencer ! J'ai tout expliqué à ton frère, si je dois répéter je vais certainement te raconter autre chose ! Alors lorsque Félix sortira de cette chambre (*elle montre la sortie jardin*) s'il veut bien sortir, il te fera le point sur la saga familiale, tu verras c'est mieux que les feux de l'amour et en plus c'est français !

LUCIE : (*Faussement surprise*) Félix est ici ?

GERMAINE : Oui, avec ta belle sœur, mais pas pour longtemps ils refont les valises qu'ils viennent juste de défaire...

LUCIE : (*sur le même ton*) Ils sont fâchés ?

GERMAINE : Ouh, avec ton frère va savoir !

LUCIE : (*à Max très ironique*) Alors nous sommes cousins ? Et comment s'appelait votre pauvre Maman...

MAX : Adèle...Mais ...

LUCIE : (*avec un ton faussement compassé*) Ah la pauvre femme ! Comme j'aurais aimé la connaître ! (*Elle vient près Max et fait semblant de pleurer*) Allez ! Le monde est bien cruel,

perdre les gens que l'on ne connaît pas juste au moment où on vous dit qu'ils existent...Pauvre Adèle, et de quoi est-elle morte Adè...

GERMAINE : (*la coupant*) Ah non tu ne vas pas nous le faire toi aussi ! Elle est morte elle est morte !...C'est la vie...Tu la connaissais pas, Félix non plus, moi non plus et Max non plus ! (*plus bas*) Mais qu'est-ce que je raconte moi ...

MAX : ...(*Rentre dans le jeu avec Lucie*) Une -longue -agonie...

GERMAINE : Et il faut qu'il en rajoute !

LUCIE : Pauvre Tata...

GERMAINE : Y a plus de tata ! là où elle est, elle est tranquille, elle ne souffre plus ! Alors terminée tata...On ne va pas y passer la nuit ! (*Elle appelle*) Félix ? Christelle ? Mais qu'est-ce qu'ils font ces deux oiseaux ? (*elle sort à jardin*)

LUCIE : (*rit longuement*) Ah ah ah ah ah... ! Il y a bien longtemps que je ne m'étais pas autant amusée...Tout de même c'est vrai que tu t'es mis dans une drôle de situation...

MAX : Lucie...Je t'en prie, aides-moi à en sortir !

LUCIE : Ah non je m'amuse trop...

MAX : (*pathétique*) Lucie, si tu ne le fais pas pour moi, fais-le au moins pour ta mère...

LUCIE : Arrête de jouer Max on n'est pas au théâtre là.

MAX : Je ne joue plus Lucie... Me sortir de ce guêpier c'est aussi préserver ta mère d'un ridicule certain non ? Il faut trouver une solution...

LUCIE : Ca n'est pas simple, car dénoncer les agissements de Lucien Ramplan et de Miss Lacouette équivaut à étaler l'affaire au grand jour et ça !...

MAX : Ca, c'est m'attirer des représailles et ridiculiser ta mère...

LUCIE : Alors... On fait quoi ?

Sonnerie à l'entrée

Scène 2

Max Lucie, Marcelle Germaine

Max va ouvrir Marcelle Lafriche entre...

MARCELLE : Bonjour monsieur Max (*Elle aperçoit Lucie*) Excusez si je dérange ...

MAX : (*D'un ton lassé*) Mais -non Madame -Lafriche vous -ne dérangez -pas...

LUCIE : Bonjour Madame, je suis Lucie Lacour, la fille de Germaine...

Entrée de Germaine

GERMAINE : Ca y est, ils restent ! Félix aurait, paraît-il, bien des choses à te dire Lucie, c'est normal depuis le temps que vous ne vous êtes pas vus... C'est égal, on va tout de même se trouver bientôt à l'étroit... (*Vers Marcelle*) Bonjour Marcelle.

MARCELLE : Bonjour Germaine... Justement, lorsque j'ai vu tout ce monde arriver chez toi, je me suis dit, va y avoir surpopulation chez les Lacour... Alors si ça te dit, le 5^{ème} droite est libre... Je l'avais préparé pour une cousine qui finalement ne viendra pas...

GERMAINE : Tu ne connais pas ta chance Marcelle... Je te remercie, et pourquoi pas ? Je vais t'y faire émigrer Félix et Christelle, ils ont l'habitude des voyages c'est moins loin que l'Amérique et en plus ils n'auront pas de décalage horaire ... Allez hop !

MARCELLE : (*A Lucie*) C'est curieux, il me semble vous avoir déjà vu quelque part...

LUCIE : Certainement à la télévision, dans une fiction, mais sous le nom de Bellecour... Je suis comédienne...

MARCELLE : Ah voilà je me disais aussi !

Entrée de Félix et Christelle

Scène 3

Lucie Max Marcelle Germaine Félix Christelle

FELIX et CRISTELLE : Lucie !!! (*Ils s'embrassent*)

CHRISTELLE : Lucie, cela fait si longtemps ...

GERMAINE : Deux ans, j'ai compté !

MARCELLE : C'est beau la famille ! Vous allez en avoir des choses à vous raconter ...

FELIX : Vous ne croyez pas si bien dire madame Lafriche (*puis regardant Max*) n'est-ce pas Max ?

MAX : Moi -vous savez -je n'ai pas grand-chose -à raconter -je suis là -depuis -si peu de temps...

FELIX : Profites-en, ça ne va pas durer !...

MARCELLE : Ah bon ? Vous retournez dans le Périgord ? Votre boîte d'informatique a fait faillite ? Ben ça n'a pas été long...Faut dire qu'ils n'ont pas du vous y voir beaucoup...Enfin ce que j'en dis...c'est juste pour en causer...

LUCIE : (*vient au secours de Max*) Non il ne va pas partir si vite, je viens juste de le retrouver ce n'est pas pour le perdre aussitôt !

CHRISTELLE : De le retrouver ?

LUCIE : Mais oui... De retrouver ce cousin dont j'avais vaguement entendu parler par Maman...N'est ce pas Maman ?

GERMAINE : Ah bon ? Si tu le dis...C'est fou ce qu'on oublie vite...

MARCELLE : (*A Max insidieuse*) Ca doit vous faire drôle d'être dans une famille que vous ne soupçonnez pas être la vôtre non ?

MAX : Oh -là -là vous- ne pouvez- pas -vous imaginer -à -quel -point.

FELIX : (*ironique*) Mais oui au fait Maman, comment l'as-tu retrouvé ce cousin providentiel?

GERMAINE : Ah...Oh c'est une longue histoire...

CHRISTELLE : (*narquoise*) On a le temps... Et puis j'adore les histoires...

LUCIE : Est-ce bien nécessaire ? L'essentiel est qu'il soit là non ?

CHRISTELLE : (*même ton*) Oh oui ! C'est tellement passionnant ces histoires de famille !

MARCELLE : J'adore la généalogie, c'est fou toutes les choses qu'on peut découvrir, tenez moi qui vous cause...

MAX : (*coupe Marcelle*) Eh bien -c'est très -simple...

FELIX : (*très haut*) Attention ! Grand moment de bravoure !

GERMAINE : (*Germaine devance Max*) Je vais vous expliquer : Max est né de ma sœur... utérine

MARCELLE : C'est fou les prénoms qu'on donnait à l'époque...

GERMAINE : (*Hausse les épaules*) ...Elle s'appelait Adèle...

MARCELLE : Adèle utérine, adultérine... ça fait sympa dans un livret de famille ça...

GERMAINE : Son père... putatif ...

MARCELLE : Eh ben, va te faire une réputation avec un prénom comme ça !

GERMAINE : S'appelait Anselme...

MARCELLE : Anselme Putatif.... Le pauvre, rien ne lui aura été épargné !

GERMAINE : (*ton mélodramatique*) On n'a jamais su grand-chose de lui sinon qu'il était très travailleur...

MARCELLE : Ah y avait pas la RTT à l'époque !

GERMAINE : Ses parents vivaient dans la dèche

MARCELLE : Tiens...Moi aussi j'avais un oncle dans l'Ardèche...

GERMAINE : ...Bref ! Ils menaient une vie de misérables....

FELIX : (*ironique*) ... Et c'est là qu'arrive Jean Valjean !

GERMAINE : (*en colère*) Si vous m'interrompez on n'y arrivera pas ! Ses parents donc...

CHRISTELLE : Mais Germaine on ne vous demande pas de remonter à Cléopâtre, on veut juste savoir comment vous avez retrouvé Max !

MAX : (*prenant son élan*) Eh -bien -c'est -très -simple...

LUCIE : (*Le coupant pour venir à son secours*) Max m'a tout raconté. C'est...la voisine de Maman, Sandra Lacouette qui, par hasard en faisant sa propre généalogie, a trouvé un Lacour. Elle a remonté l'arbre et trouvé Max...

MARCELLE : Dans un arbre ?

LUCIE : Un arbre généalogique Marcelle... Sur une branche parallèle à la notre se trouvait la famille de Max ...Max....Simon de son nom...

MARCELLE : Simon de "Sonnom" ? Mais alors Monsieur Max vous êtes noble ?

LUCIE : Mais non Marcelle, Max est le prénom de Simon (*un temps*) mon cousin germain...

MARCELLE : Ah !... Et Germain c'est comment son nom ?

GERMAINE : (*Agacée*) Ecoute Marcelle on te fera un dessin tout à l'heure...Max s'appelle Simon, Appelles-le Maximum (MaxSimon) et qu'on n'en parle plus !

LUCIE :... Et en confrontant ses trouvailles avec les souvenirs de Maman elles en ont conclu que Max était son neveu, notre cousin, ils ont pris contact, il se trouve qu'il avait besoin d'un point de chute, il est venu et voilà l'histoire ! C'est tout simple...

Vous venez de lire environ 75 % de ‘Appellez-le Max !’ Comment notre ‘robot’ va-t-il se sortir de ce guêpier ? Quelle aide Lucie va-t-elle pouvoir lui apporter ? De nombreuses péripéties vous attendent dans les scènes qui suivent...

Si vous souhaitez en prendre connaissance n’hésitez pas à me demander la suite à

verdot.mic@wanadoo.fr